

L'énergie électrique de la Shawinigan Water and Power est vendue en partie à des industries locales: la Shawinigan Chemicals, la Carborandum Company, l'Aluminum Company, etc. Le débit d'énergie électrique de la compagnie en 1930 est de trois milliards et plus de killowatt-heures. La compagnie dessert 368 municipalités, possède 3,500 milles de lignes de transmission. Le nombre des abonnés est de 99,354. Mais ces chiffres seront assurément doublés lorsque la compagnie aura réalisé son vaste programme d'expansion. Actuellement, environ 1,200 hommes sont à son service, dans les forêts du nord-est de La Tuque, pour hâter les travaux préliminaires à la construction d'un barrage de 160,000 chevaux-vapeur, au Rapide Blanc, sur le haut Saint-Maurice. Les déboursés initiaux comportent une dépense de \$350,000. Dès que commenceront les travaux au rapide même, 1,500 hommes y travailleront, ce qui constituera un petit village. D'autres développements sont en vue, comme nous le disions dans notre premier article. Ce travail dans la région du Saint-Maurice prévient le chômage.

Plusieurs industries à Shawinigan Falls sont subsidiaires de la compagnie. La visite en a été fort intéressante. Il y a des faits qui méritent d'être signalés. Ce sera le sujet du prochain article. Mais avant de quitter définitivement les usines génératrices de la Shawinigan Water and Power, nous devons rendre hommage au surintendant qui nous a si aimablement reçu, M. Reid, au représentant local, M. Henri Dessaulles. L'assistant-chef de la publicité de la compagnie, M. John M. Evans, nous accompagnait. Au reste, il a fait le voyage avec nous. C'est un compagnon charmant. On ne pouvait visiter les centrales de la Shawinigan Water and Power sans visiter les chutes qui sont la raison d'être de toute cette énergie électrique. La nature est ici merveilleuse. La houille blanche est une richesse naturelle qui place la province de Québec à un rang supérieur. Ce qu'il y a de plus consolant, c'est de savoir que l'exploitation de la houille blanche n'est pas un fait d'économie destructive. Ces chutes d'eau sont inépuisables. Le débit du Saint-Maurice est si bien régularisé qu'on est assuré en tout temps d'avoir la force hydraulique en quantité désirable.